

Une folie architecturale qui en appelle d'autres

À travers la ville | Michaël Delafosse, adjoint à l'urbanisme, défend l'idée d'un rayonnement de Montpellier à moindre coût.

Brûlant de convaincre, l'élu brandit son smartphone comme preuve d'un buzz quasi mondial. « Voyez donc les tweets du Japon après l'annonce de la future folie de Sou Fujimoto ! » Michaël Delafosse, adjoint délégué à l'urbanisme, évidemment mur porteur au même titre qu'Hélène Mandroux de cette ambitieuse idée de douze folies architecturales à bâtir dans les quartiers, « toujours au plus proche des lignes de tramway », s'appuie sur un passé de pierres pour bâtir un avenir de béton, de verre et d'acier. Sans folie dépensière. « L'argent public étant rare, nous avons la nécessité de faire travailler des promoteurs privés. »

La Ville, qui ne paie rien, encaisse le prix de vente des terrains

Pour la tour de 17 étages, baptisée l'Arbre blanc par Fujimoto, Proméo-Evolis va investir pas moins de 40 M€. « La Ville, qui vend le terrain, va dégager une recette nette de 4 M€ ». Selon Michaël Delafosse, l'argent « pourra servir à faire de nouvelles réserves foncières pour de futurs logements sociaux ».

Annoncé pour fin 2017, l'Arbre blanc sera accessible autant aux propriétaires - entre 4300 € et 5500 € le m² (« les prix déjà pratiqués à Port-Marianne ») - qu'aux quidams montpelliérains. « Un café installé au dernier étage offrira un magnifique point de vue sur la cité. Ce sera toujours mieux que les sommets, fermés au public, de l'hôtel de région et de la mairie tout proches... »



■ L'Arbre blanc, tour de 17 étages signée Fujimoto, sera érigé à Port-Marianne.

D. R.

Quant aux procès en mauvais goût, ou écrivons plutôt en modernisme d'avant-garde, Michaël Delafosse retient surtout « un geste architectural d'exception, qui raconte quelque chose. Je pense qu'il est essentiel de ne pas laisser indifférent. En plus, répétons-le encore, tout cela fait beaucoup parler de Montpellier. »

Si le projet de la folie à bâtir rue Faubourg-du-Courreau prend du retard à cause de fouilles archéologiques préventives, ceux d'Ovalie (près de la ligne 5) et de l'îlot Vernière (voisin du tram 4) seront les prochains sur la liste. « Nous lançons la consultation pour Ovalie, avant une attribution du marché envisagée entre juin et septembre. » Mi-

chaël Delafosse lâche également, au passage, que le permis de construire pour la folie de l'architecte iranienne Farshid Moussavi (onze étages à ériger, d'ici fin 2015, près du lycée Georges-Frêche à Port-Marianne) « est en cours d'instruction ».

Reste que l'avenir du projet pourrait s'obscurcir en cas de changement de majorité municipale. « Ce serait une erreur de s'arrêter en si bon chemin, tranche un Michaël Delafosse engagé sur la liste du socialiste Jean-Pierre Moure. Ces folies constituent un formidable levier, autant économique qu'urbanistique. » Et politique. Aussi.

FRÉDÉRIC MAYET
fmayet@midilibre.com

Sur le pont de la République, on y pédalera

Piétons et cyclistes auront la primeur, mardi 18 mars, de traverser le Lez, en aval de la mairie, sur le tout neuf pont de la République. « Ça en dit long sur notre souci de la mobilité douce », s'autocongratule Michaël Delafosse, adjoint délégué à l'urbanisme. L'élégant ouvrage de 75 m et d'un blanc éblouissant, conçu par l'architecte Rudy Ricciotti, aura été construit plutôt rapidement. Rappelons ici que le chantier avait débuté en juin dernier. « Pour une fois que l'on peut anticiper, ne nous en

privons pas. D'autant que nous avons des engagements vis-à-vis des associations cyclistes. » La piste pour vélos, à double sens, voisinerait avec des trottoirs. Les automobilistes devront attendre, au mieux, la fin de l'année pour traverser ce pont. « Les aménagements routiers sur l'avenue du Pont-Trinquat ont pris du retard à cause des nombreuses négociations avec les propriétaires. » Et l'élu de rappeler que l'édifice, « pur produit du savoir local », a bénéficié de deux brevets « pour son blanc immaculé ».



■ Rendez-vous mardi 18 mars pour emprunter le nouvel édifice. Archives R. D. H.

Au pub Robin Hood, le comptoir comme métaphore de la vie

Gare | L'endroit cultive une certaine idée du partage.

Il est préférable de parler l'anglais mais cela n'est pas fondamental. On est bien vu si on est adroit aux fléchettes mais cela n'est pas obligatoire. Les amateurs de rugby sont accueillis chaleureusement mais tout le monde est bien accepté.

Seule règle nécessaire : aimer la bonne bière et la convivialité au comptoir. Le rade, le zinc : pièce maîtresse de la tchatche et de la rencontre.

Au Robin Hood, on cultive ce qui était jadis un rendez-vous inmanquable de la vie méditerranéenne, agora apéritive où le monde se refaisait tout seul mais bien entouré. Ici, les langues se croisent et les étudiants débarquent à toute heure sous le colimaçon tutélaire du parking Laissac.



■ Étudiants comme habitants du quartier s'y retrouvent.

L'ambiance est chaleureuse et décontractée. Les bières y sont variées et on peut manger un morceau pour la somme, plutôt modique, de 6,50 €. Les habitants du quartier viennent régulièrement s'installer sur les banquettes. Dans les années 1970, le célèbre écrivain italien Pasolini avait évoqué « la disparition des lucioles » comme métaphore de celle du monde paysan.

Espérons que l'on ne doive pas écrire la même chose pour « la disparition des rades » comme la fin d'un certain art de vivre et rendons hommage à ceux qui le préservent. Avec force bières de qualité! (*)

► 9 place Alexandre-Laissac.
► (*) À consommer avec modération.

Des acteurs en herbe sur les planches

La Pompignane | L'association Vivez Lez arts propose des ateliers.

« On n'est pas là pour nous, on est là pour les enfants... » Ainsi s'exprime Benoît Combet, de l'association Vivez Lez arts, étudiant en sciences de l'éducation à Paul-Valéry. Depuis deux mois, il anime avec Quentin Clément, étudiant en arts plastiques, des ateliers théâtre les samedis après-midi, dans les locaux associatifs Manuel-Pazos.

Le mercredi, c'est Suzy Tableau, troisième larron de ce groupe d'amis et étudiante en psychologie à Paul-Valéry, qui anime, elle, des ateliers créatifs. Les enfants peuvent naviguer de l'un à l'autre.

Une activité accessible à un prix symbolique

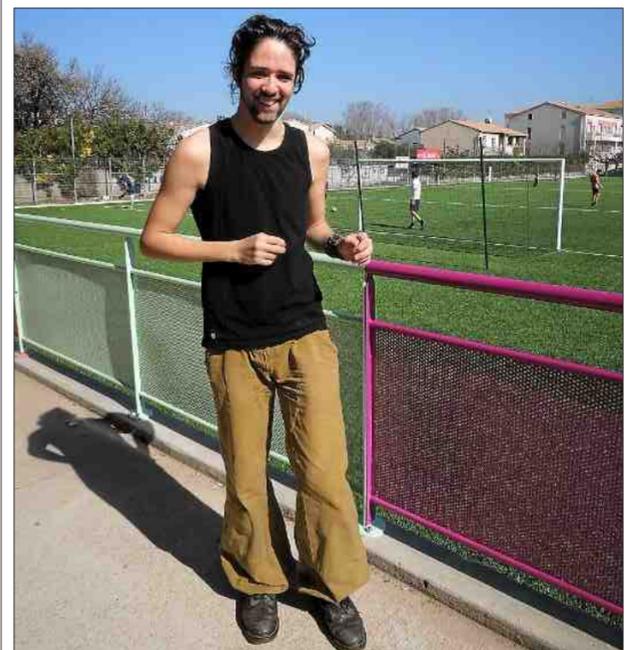
Benoît avoue un enthousiasme à toute épreuve dans l'exercice de ses fonctions de metteur en scène... Une énergie qui lui vient des enfants impliqués dans l'aventure. Il dit avoir été surpris, lors des premiers cours, par l'énorme mixité sociale de ses élèves. Son credo, inspiré des scien-

ces de l'éducation, c'est, comme le prônait Jean Vilar, permettre aux classes populaires l'accès le plus large possible à la culture. Et le théâtre, art populaire par excellence, est né dans la rue, lors des carnavaux, des mascarades, de la vie quotidienne des petites gens.

C'est grâce à l'association Mochicans que les cours peuvent avoir lieu à Manuel-Pazos. Elle leur cède gracieusement ses créneaux horaires. Et les minots se régaleront avec cette activité accessible à un prix vraiment symbolique, « pour couvrir nos frais de fonctionnement », précise Benoît.

Le but : « faire s'exprimer les enfants ». Une pièce de théâtre est en projet, dans laquelle ils seront associés en tant qu'auteurs et interprètes. Les ateliers création de Suzy seront sollicités pour les décors. Il reste encore des places pour ceux qui seraient tentés par l'aventure.

► Contact : 06 38 88 93 32 ; vivez.lezarts@gmail.com.



■ Benoît Combet, passionné par le partage des arts.

VOISINAGE

La Paillade Marché aux puces annulé

Le traditionnel marché aux puces et à la brocante de La Paillade sera, tout à fait exceptionnellement, annulé dimanche 16 mars.

La Ville a pris cette décision en raison du match de football qui opposera le MHSC à Bordeaux et dont le coup d'envoi sera sifflé à 14 h. En conséquence, il n'y aura pas de billetterie aujourd'hui.

Le trajet s'étalera de la base nautique jusqu'à l'hôtel de ville. Prévoir une tenue pouvant être mouillée, ainsi que des gants et sandales fermées. Sans oublier une tenue de rechange et un repas tiré du sac. Rendez-vous à 10 h, à la Maison du Lez (allée Algérie-Béracasa). Une seconde collecte est prévue le même jour, à 14 h. S'inscrire par courriel : environnement@montpellier-canoe-kayak.com.

Port-Marianne Pour nettoyer le Lez

Le comité Prospectives et concertations du Millénaire convie les bonnes volontés à se joindre, dimanche 16 mars, à une opération de nettoyage du Lez et de ses berges, en canoë-kayak ou à pied.

Gare Impro à la MPT Voltaire

Un match d'impro théâtre est un sacré pari, où les comédiens jouent sans filet. Samedi 15 mars, à 21 h, le duel des mots engagera les Improspectus et les Tigres du bungalow. Ils jongleront avec les jeux de mots. Square Jean-Monnet. 3 € et 2 €. Contact : 04 99 52 68 45.